

Mythologie, Paris, 1627 - VIII, 14 : D'Orion

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)

[Voir la transcription de cet item](#)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre VIII

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - VIII, 13 : De Orione numéroté XII par erreur](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre VIII

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - VIII, 13 : De Orione](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre X

Ce document a pour résumé :

[Mythologie, Paris, 1627 - X \[109-110\] : D'Orion](#)

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre VIII

Ce document est une révision de :

[Mythologie, Lyon, 1612 - VIII, 13 : D'Orion](#)

Informations sur la notice

Auteurs de la notice

- Équipe Mythologia
- Vertongen, Marthe (transcription - 05/2022)

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur),
MythologieParis, 1627 - VIII, 14 : D'Orion, 1627

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1238>

Copier

Présentation du document

PublicationParis, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627
ExemplaireParis (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2)
Formatin-fol
Langue(s)Français
Paginationp. 892-896

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses[Orion](#)
Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 30/04/2018 Dernière
modification le 25/11/2024

D'Orion.

CHAPITRE XIV.

Genesio-
grie d'O-
rion.



Et Orion que les fables disent auoir esté mis entre les estoilles, fut fils d'Hyriee assez pauvre homme, fils de Neptun & d'Alcyone l'une des filles d'Athlas; lequel Hyriee se tenoit à Tanagre ville de Bœoce, hébergeant volontiers les passans. Or auant qu'un iour Iupin, Neptun & Mercure tirans pais allerent prendre son logis, ausquels il fit la meilleure reception & chere qu'il pult, & leur sacrificia un bœuf unique qu'il auoit. Eux admirans sa pieté, & desirans recompenser sa gracieuse benignité, luy donnerent le choix de demander ce qu'il voudroit, avec assurance de l'obtenir. Il leur respondit, qu'il ne desiroit rien tant que d'auoir un fils (car il estoit despourueu de lignee) que toutefois il ne se vouloit point marier, pour ce qu'il auoit promis avec serment à sa feuë femme de viure en viduité (combien que quelques vns escripuent qu'il eust une femme nommee Colonie, à laquelle mesme la peau dont nous allons faire mention fut donnee en garde.) Les Dieux ses hostes exauçans son souhait, prindrent la peau du bœuf qu'il leur auoit habillé, dans laquelle ils espancherent leur sperme; puis l'envelopperent bien chaudemant, & la luy mirent entre mains avec commandement de l'enfouir sous terre, & ne la delouloper de dix mois. Le terme expiré nasquit un fils nommé Vrion, par ce que les Dieux auoient comme vrine dans ladite peau; mais d'autant que le nom n'eust pas esté fort honeste, sa premiere lettre fut changee en O, & fut dit Orion. Car on ne dit pas, comme quelques vns enseignent, qu'il soit né de l'vrine, mais bien du sperme des trois susnommez. Et parce qu'on tient qu'il nasquit de la semence de trois Dieux, Lycophron l'appelle Tripere. Neantmoins on tient qu'les Bœociens l'appelloient Candaon devant que luy bailler le nom d'Orion. Isace au lieu de Mercure met Apollon pour son troisième pere. Dorion au liure des poisssons veut qu'Orion ait esté fils de Neptun & de Brylle fille de Minos. Heliode est de mesme avis. Pherecyde le faict fils de Neptun & d'Euryale. Zezes, de Hyriee & de Brylle fille de Minos. L'enarrateur de Nicander nomme le pere d'Orion, Orice. On dit qu'il impetra de son pere Neptun de pouvoir marcher sur les eaux aussi bien que sur la terre. Toutefois les autres dient qu'il fut de si grande taille, que tout au plus creux de la mer il n'alloit que iusques aux espalues, suivant ceste opinion Virgil au 10. liure en parle ainsi:

Plaisante
genera-
tion.

*Aussi grand qu'Orion les grands flots de Nere
Cheminant a pied fend, et la plaine azurée
Des espalles surpasse.*

Neantmoins il y a plus d'apparence d'extraire son nom de *Oros*, mot Grec signifiant montagne, où le gibier habite notamment. Et de fait quand il fut venu en aage, il s'adonna fort à la chasse, & fut grand vainqueur, comme le tesmoigne la quantité de chiens qu'il nourrissoit. Depuis il s'en alla en l'Isle de Chio vers Oenopion, où estant il voulut forcez sa femme Ærope. Ce qu'Oenopion voulant venger, empouigna Orion, & luy creua les yeux, puis le chassa de son pays & seigneurie. De là il se retira en l'isle de Lemne, où Vulcan luy fit bon accueil; & ayant pirié de son affliction, luy donna lvn de ses seruiteurs, C edalion, pour luy servir de guide (les autres adioustant qu'il luy donna aussi lvn cheual.) Apres il s'en alla vers l'Orient trouuer le Soleil, qui luy rendit la veüe qu'il auoit perdiue. D'autres content qu'Orion fut fils de Cenopion de Sicile, & qu'ayant violé sa soeur Candiope son pere luy creua les yeux. Puis allant en conseil à l'oracle, il eut avis que si trauersant la mer il s'en alloit en l'Orient, & qu'il dressast tousiours les conceauitez de ses yeux vers le Soleil, il recouuertoit la veüe. Ce que taschant de faire, il ouyt du bruit sur le chemin, & fit tant qu'il veint iusques vers les Cyclopes, lvn desquels il chargea sur ses espalles, qui le guida pardeuers le Soleil, lequel luy restitua la veüe. En apres il prit les armes contre Oenopion: mais ses subjets ayans avis de la descente d'Orion, le cacherent sous terre. Orion voyant qu'il n'auoit moyen de le trouuer, s'en alla en Candie, où il s'adonna à la chasse. Or ce ne fut pas seulement envers Ærope qu'il fut tant outrageux, veu qu'il pourluiuit aussi l'espace de cinq ans les Pleiades filles d'Atlas & de Pleione Nymphes de l'Ocean, avec leur mere: & leur eust en fin fait de la honte, si par la misericorde de Jupiter, duquel elles inuquerent l'aide, elles n'eussent esté placees entre les estoilles. On dict aussi que chassant vn iour avec Diane, il la voulut violer, & que par le commandement d'icelle il fut mis à mort par vn Scorpion qu'elle luy fuscita de la terre, qui le picquant au talon le fit mourir. C'est ce qu'en dict Euphorion. Mais Horace au troisième liure des Carmes escrit que Diane mesme le tua d'un coup de fleche pour avoir voulu faire effort à sa pudicité.

*Et Orion domté
Par la roideur de la vierge sagette,
Pour auoir fol, contre l'honneur honnesté
De Diane attené.*

Les autres content qu'Orion en son ierne aage fut tres-beau garçon, & que Diane l'ayma fort, deliberee aussi de l'espouser: & mesme l'Autorice le trouua si beau qu'elle le rauit & l'emporta en Delos. Dequoy

Orion aimé de Diane.
Et de l'Autorice.

s'offençant Apollon, apres auoir plusieurs fois tancé sa sœur, mais en vain, trouua vne assez belle commodité de faire mourir Orion. Car dès qu'il l'apperceut de loing leuer la teste hors de la mer, il fit incon-
 tinent gageure avec sa lœur qu'elle ne s'auroit ferit ce blanc qu'il luy
 montroit. Mais l'Aurore voulant faire preuve de son adresse à bie-
 titer, ficha sa fleche dec'ans le front d'Orion. Elle ayant descouert
 la verité du fait, obtint de Jupiter qu'en sa faueur il le mett entre
 les estoilles. Corinne de Delos, qui dit qu'Orion nasquit à Tan-
 agre, & qu'il repurgea beaucoup de places & endroits des animaux
 venimeux qui les molestoient, escrit qu'il mourut pour ce qu'estant à
 la chaise avec Latone & Diane, il se vantoit qu'il n'y auoit beste tant
 sauage & habile fust elle qui se peult empescher qu'il ne la tuaist.
 Ces Deesses irritées de telle brauade susciterent vn scorpion qui le
 fit mourir, & se teint caché sous vne roche iusques à ce qu'Orion
 passast par là. Car la coustume de ces animaux est tousiours de se
 muser soubs des pierres & rochers, suivant ce que diet Sophocle
 es Prisonniers:

Le scorpion se tient mussé sous chasque pierre.

Et dés qu'Orion approcha le pied de ladite roche, le scorpion le pic-
 qua, dont il mourut. Mais depuis Diane ayant pitié du pauvre Orion,
 le fit mettre avec le Scorpion au nombre des estoilles. Les autres
 dient que la Terre ne pouuant pas endurer son insolence procrea ce
 Scorpion. Autres veulent dire que Diane le tua, parce qu'il l'auoit in-
 uitée à iouer avec luy au palet. Les autres, parce qu'il voulut sauver
 Opis l'une des damoiselles qui auoient suiuy Diane depuis la Pro-
 uince des Hyperborees. Au reste ce ne fut pas seulement d'Orion
 que l'arrogance fut grande : car sa femme Silde fut aussi tant insolente
 que de s'oscer attaquer à Junon, & contester avec elle touchant la
 beauté : & pourtant elle la precipita aux enfers. Niçandre en ses
 Theriaques escrit que Diane suscita ledit scorpion al'encontre d'Orion,
 pour ce que la voulant prendre à force il mit mesme ses mains
 polluës sur le voile qu'elle portoit. Et pour en eterniser la memoire, le
 scorpion fut mis au rang des feux celestes. Pausanias es Bœotiques
 escrit qu'Orion ne fut pas colloqué parmy les estoilles, ains que c'est
 chose feinte & controuee en faueur de quelqu'un: & que son Tum-
 beau se voyoit à Tanagre où reposoit son corps. Voila ce que les an-
 ciens nous content touchant la fable d'Orion, d'où il faut extraire
 leur intention.

¶ Orion fut fils de Neptun, de Jupiter & d'Apollon, né de leur
 semence enclose en vne peau de bœuf. Quel monstre est-ce là, bon
 Dieu: quelqu'un peut il estre fils de plusieurs peres? cela peut bien
 estre vray en la generation des elemens, veu que toutes choses sont
 faites & composees des elemens. La peau de bœuf en laquelle ils

Impe-
demment
occis par
l'Aurore.
Estoillé.

Son arro-
gance.

Et de la
femme.

Mytho-
logie
physique
d'Orion.

enferment leur semence signifie la mer , tant à cause de son fremissement , que de son impetuosité quand les vents y dominent : & d'autant plus manifestement est elle la semence de tous les elemens , que manifestement & à veue d'œil on void l'eau par la chaleur du Soleil , souffrir mutation . La force doncques d'Apollon , c'est à dire du Soleil , attise les vapeurs de l'eau , & les subtiliant non sans quelque esprit qui les accompagne , les esleue en l'air . Or nous auons montré que Jupiter est l'air , & Neptun cet esprit espars sur les eaux & vertu vivisante . Ainsi donc quand ces trois Dieux viennent à conioindre leurs forces & facultez , il s'engendre vne matiere de vents , de pluyes , de tonneres qu'on a iadis nommé Orion . Et d'autant que la plus delice & subtile partie de l'eau est celle qui furnage , on dit qu'Orion impetra de son pere de pouuoir marcher sur les eaux . Quand cette matiere extenuee s'espance emmy l'air , c'est Orion qui vient en Chio , nom tire du Grec *chéein* , signifiant verser ou espancer . Mais voulant violer Ærope , on luy creue les yeux & le iette-on hors du pays : pour ce qu'il faut necessairement que lesdites vapeurs passent parmy l'air , & montent au plus haut , & cette matiere diffusée par ce lieu là sent que la premiere vertu du feu s'affoiblit aucunement . Cat toutes choses qui se meuuent dvn mouuement non naturel , ont beaucoup de force sur le commencement , mais bien peu sur la fin ; parce qu'elle vient à deffaillir peu à peu en chemin . Orion se tetirant chez Vulcan y est le bien venu , & conduit vers le Soleil recouvre la veue puis s'en retourne à Chio . Cela ne signifie autre chose , que la circulaire & mutuelle generation & corruption des elemens . On diët que Diane sa mort par Diane le tua dvn coup de fleche pour l'auoir osé toucher : d'autant que quand les vapeurs sont montees au plus haut de l'air , de façon qu'elles nous semblent atteindre la Lune , ou le Soleil , la vertu de la Lune les assemble en vn tas , puis les conuertit en pluyes ou vents : ainsi les despeece-elle par ses fleches , ou rayons , & les renouye en bas : & la force de la Lune fert comme de leuain à paistrir telle matiere . En-apres , Qu'Orion mis à mort fut transmuë en signe celeste ; pour ce qu'au leuer d'Orion il pleut , il vente & tonne ordinairement . Et parce que ce signe est formé de telle façon qu'ayant l'espee au poing il marche contre le Taureau , & pourluit les Pleïades ses voisines ; on dit que les ayans rencontré il s'en amouracha , & les courut long temps , lesquelles Pleïades sont dites du Grec *pleion* qui signifie l'annee , & par leur leuee presagissent le commencement de l'æsté , & de l'huner . Or d'autant que le signe du Scorpion est à l'opposite de ce-luy d'Orion , il semble qu'il fuye toufiours devant luy : c'est le sujet qui a fait dire qu'un Scorpion fauoit occis par la picqueure . Voila en peu de paroles ce qui touche l'exposition naturelle de cette fable . Au reste les anciens distans qu'Orion endura beaucoup de maux par sa

Spume
des Dieux
en
la plan de
l'eau , que
figurait .

Effet de
l'assise
des com-
muniutes .

Avec le-
mbo d'Or-
ion , que
échiquet .

Sa mort
par Diane

Et par un
Scorpion

Mytho-
logie mo-
rale.

paillardise, ont voulu enseigner que tout acte deshonneste & illegitime traîne quand & soy beaucoup de calamitez. Les autres veulent dire que cette Fable tend à montrer que toute arrogance est odieuse & désagréable à Dieu, comme ainsi soit que s'il y a quelque chose de bon en nous, nous le devons tenir en foy & hommage de Dieu seul, & luy en rendre gloire & louange. Car Orion picqué par le Scorpion suivant le commandement des Dieux mourut, parce qu'en leur présence il se vantoit n'y auoir gibier ny beste tant fiere & cruelle fuit elle, qui se peult sauver de luy. Parlons maintenant d'Arion.

D'Arion.

C H A P I T R E X V.

Généalo-
gie d'A-
rion, in-
certaine.

An n'est pas bien assuré de quel lignage fut Arion, natif de la ville de Methimne en l'isle de Lesbos. le croy que ses parens furent d'assez basse qualité, veu que ie ne sçay quel hazard, & l'adresse de bien ioüer de la harpe l'ont rendu illustre. Toutefois les vns le sont fils de Neptun & de la Nymphée Oenae : les autres d'Autoloé, les autres de la Terre. Il a eu la vogue du temps que Periander regnoit à Corinthe. Herodote dit en sa Clio qu'il suivit long temps la Cour du Roy Periander; puis il luy prit envie de passer en Italie, & en Sicile, là où ayant gagné vne grosse somme d'argent par l'excellence de son art, il voulut retourner à Corinthe. Or étant à Ottrante il ne se voulut tant fier à aucun marinier qu'à ceux de Corinthe. Il fit donc marché avec eux, tant pour sa personne que pour ses hardes.. Mais comme il fut bien auant en mer, sçachant qu'ils complotoient de le faire mourir afin de se saisir & partager entre-eux son argent, il les supplia de luy permettre de chanter pour le moins vn cantique funebre comme font les cygnes approchans de leur mort, & versa son argent devant eux, pour voir si par ce moyen il pourroit appaiser leur mauuais courage. Dequoy n'estans pas contens ils luy proposerent de deux choses l'une, ou de le tuer soy-mesme, afin d'estre ensueuly quand ils auroient pris terre, ou bien de se precipiter promptement dedans la mer. Luy voyant que le cantique qu'il chantoit pour la prosperité de leur voyage & de leur carraque ne les pouuoit induire à misericorde, se jetta dedans la mer avec son equipage. Là dessus ces mariniers poursuivans leur route arrivèrent à Corinthe. Mais il ne fut pas si tost en l'eau qu'il trouua vne flotte de Dauphins luy presentans leur seruice; & entre-autres l'un d'iceux luy tendit le dos afin qu'il montât dessus, lequel le porta iusques au cap de Tænar ès marches de Lacedæ-